

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE



Copyright: © KIK-IRPA, Brussels (Belgium)

L'église Saint-Jacques, la Maison Snijders&Rockox et la Ville d'Antwerpen vous présentent:

### ***Une réunion familiale à la Maison Snijders&Rockox***

**Adriaen et Catharina Rockox, avec leurs 13 enfants, rendent visite à leur petit-fils Nicolaas  
L'église Saint-Jacques d'Antwerpen prête à long terme le fameux triptyque Van Hemessen à la  
Maison Snijders&Rockox**

Musée Maison Snijders&Rockox  
Keizerstraat 10  
2000 Antwerpen

Avec le soutien de la régie des bâtiments flamande (Onroerend Erfgoed Vlaanderen), la Ville d'Antwerpen a débuté des travaux de restauration dans l'église Saint-Jacques. L'exécution des travaux se déroulera en deux grandes phases, qui s'étendront sur une dizaine d'années. Mi-janvier 2019, la nef centrale et les contre-nefs de l'église seront condamnées; le transept, le chœur et les absidioles resteront ouverts au public. Plusieurs œuvres d'art se trouveront ainsi inaccessibles, comme le *Jugement dernier* ou *Triptyque Rockox* de Jan van Hemessen (Hemiksem, vers 1500 – 1556/57). Cet impressionnant triptyque sera dès lors exposé au Musée Maison Snijders&Rockox, pour cinq ans environ.

Adriaen Rockox (1460 – 1540), chambellan de Charles Quint, et Catharina van Overhoff (1486 – 1549), parente des seigneurs de Breda et de la noble famille de Liere, jouissaient d'un grand prestige à Antwerpen. Ils habitaient sur la Keizerstraat, où ils possédaient d'ailleurs plusieurs bâtiments. En 1515, ils acquièrent la chapelle Sainte-Dymphne dans l'église Saint-Jacques, pour y être tous les deux ensevelis. Une vingtaine d'années plus tard, ils commandèrent un triptyque à Jan van Hemessen. Le panneau médian représente le *Jugement dernier*, tandis que les panneaux latéraux figurent les époux Rockox – Van Overhoff avec leurs treize enfants. Catharina, à droite, est accompagnée de leurs dix filles, tandis qu'Adriaen, à gauche, est suivi de leurs trois fils dont Adriaen junior, futur père de notre bourgmestre Nicolaas.

# COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Adriaen et Catharina avaient le goût de l'art. Ils ont connu la fin du Moyen-Âge et la transition vers la Renaissance. La ville d'Antwerpen était devenue l'un des principaux centres commerciaux d'Europe occidentale. La prospérité de la cité en fit un terrain fertile pour nombre d'artistes, qui voulaient essentiellement y promouvoir la Renaissance. Jan van Hemessen, artiste bien établi dans la ville et Maître dans la Guilde de Saint-Luc depuis 1524, fit plusieurs voyages en Italie, qui influencèrent sa manière. L'année 1530 vit la disparition de Quinten Massijs, fondateur de l'école anversoise, et Jan van Hemessen s'imposa en digne successeur.

Bourgeois fortunés, les Rockox pouvaient se permettre une épitaphe pour leur sépulture. Les églises, lieux publics par excellence et centres culturels avant la lettre, leur permettaient de mettre en avant leur standing. Le choix d'un artiste renommé y jouait un rôle notable, et vers 1535/36, c'est à Jan van Hemessen que Adriaen et Catharina commandèrent ce triptyque. La rédemption des péchés des donateurs était un joli retour sur l'investissement consenti pour cette épitaphe.

Le thème du Jugement dernier, prisé pour ce type de tableau, attirait l'attention des donateurs sur leurs devoirs. Dans cette commande, Jan van Hemessen met aussi à l'œuvre sa connaissance de la Renaissance italienne – dans la composition, remarquable, et la représentation des nus, qui témoigne clairement de l'influence d'artistes tels que Michel-Ange et Raphaël.

Sur les volets latéraux, il savait comme personne représenter les portraits de famille. À gauche, Adriaen, 75 ans, pose revêtu de son armure, aux côtés de son saint patron Adrien, identifiable à l'enclume qu'il tient à la main. Le martyr de saint Adrien est d'ailleurs représenté à l'arrière-plan, dans un paysage bucolique. Derrière Adriaen posent ses trois fils, Jan, Nicolaas et Adriaen junior, père du futur bourgmestre extérieur Nicolaas Rockox. Tous trois occupèrent plus tard des positions à haute responsabilité dans la ville. Jan fut à plusieurs reprises doyen de la Halle-aux-Draps d'Antwerpen, échevin, "*pacificateur*" et "*weesmeester*", chargé des orphelins de la ville. Diplômé en droit, Nicolaas avait grimpé les échelons de la hiérarchie municipale jusqu'à la fonction d'échevin, et même bourgmestre intérieur de la ville, à neuf reprises. Adriaen junior fut écuyer de Philippe de Lannoy, seigneur de Molembaix, et chevalier de la Toison d'Or. Mais lorsque ce portrait fut peint, il était âgé de dix ans à peine – ce que reflète son visage juvénile, aux côtés de ses deux frères adultes.

Sur le volet de droite, Catharina van Overhoff est agenouillée, suivie de ses dix filles. Sur un prie-Dieu drapé d'un tapis turc, Catharina porte un lourd manteau et une étole de fourrure. Suivant la coutume médiévale, elle porte un bonnet blanc sur la tête. Âgée à l'époque d'une cinquantaine d'années, son visage marqué par le temps exprime toute sa préoccupation maternelle. À ses côtés, nous pouvons voir sainte Catherine d'Alexandrie, reconnaissable à sa roue brisée, emblème de son martyre. La vie de la sainte est également dépeinte dans le paysage à l'arrière-plan. Derrière Catharina, ses dix filles sont réparties en trois rangs. Profond décolleté horizontal, élégant passement autour du cou, des crevés aux manches pour laisser subtilement transparaître le lin coûteux, les jeunes femmes sont toutes vêtues à la mode de la Renaissance. Elles sont probablement alignées par rang d'âge, mais avec leur forte ressemblance, et en l'absence d'autres portraits, il est difficile de les identifier. Leur différence d'âge, qui allait jusqu'à pratiquement 25 ans entre l'aînée et la benjamine, n'est pas non plus évidente. Les visages des filles sont moins expressifs que celui de leur mère. L'aînée, Barbara Rockox, est peut-être au premier rang. Elle avait épousé Fernando Dassa, marchand aragonais qui avait fait fortune grâce au monopole du commerce d'alun. Les autres filles avaient elles aussi épousé des hommes riches et influents. L'une d'elles est représentée de profil. S'agit-il d'Anna Rockox? La jeune femme était morte à 25 ans à peine, et elle est peut-être représentée ici *post mortem*. Jan van Hemessen n'a pas peint de petite croix au-dessus de sa tête pour indiquer un décès prématuré, mais la manière dont il la dépeint ici est particulière, la distinguant de ses sœurs. Deux d'entre elles lui adressent d'ailleurs des regards compatissants.

# COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Les revers des panneaux latéraux, tout aussi novateurs, méritent le même intérêt. Dieu le Père, le Christ tenant sa croix et les saints Pierre et Paul figurent sur la gauche, tandis que l'iconographie du côté droit recèle encore bien des mystères. Ces deux femmes doivent-elles être identifiées à saintes Marie et Marguerite? Ou la figure agenouillée est-elle plutôt sainte Dymphne?

De tels portraits remontant à la première moitié du 16e siècle sont rares, a fortiori parfaitement intacts et sans que les volets aient été détachés, ce qui rend ce triptyque particulièrement précieux... sans oublier sa haute qualité artistique. Le triptyque a survécu non seulement à l'Iconoclasme, mais aussi à l'ouragan calviniste qui ravagea les églises anversoises. Il vient à présent séjourner pendant quelques années à la Maison Snijders&Rockox. Une belle opportunité pour Catharina van Overhoff de rencontrer ses oncles – frères de sa mère – dont le portrait (*Banquet des seigneurs de Liere à Antwerpen*, de la main d'un artiste anonyme) est également exposé à la Maison Snijders&Rockox, prêté par le Centraal Museum d'Utrecht.

En pratique

À partir du 16 janvier 2019 jusqu'en 2024 (probablement)

Musée Maison Snijders&Rockox, Keizerstraat 10 à 2000 Anvers

Tél. + 32 3 201 92 50

[www.snijdersrockoxhuis.be](http://www.snijdersrockoxhuis.be) / [www.sintjacobantwerpen.be](http://www.sintjacobantwerpen.be)

Ouvert: du mardi au dimanche, de 10h à 17h

Fermé le lundi

Tarif: 8 / 6 / 0 euros

Les visites peuvent être réservées auprès de VIZIT ANTWERPEN:

Booking Ticketing

Tél. + 32 (0) 3 338 95 30

Par e-mail: [tickets@visitantwerpen.be](mailto:tickets@visitantwerpen.be)

Conférence dans le cadre des dimanches de Snijders&Rockox:

Dimanche 17 mars 2019:

Onder de toren van Sint-Jacob: *Lief en leed* en kunst gedeeld door Rockox en Rubens

Dr Beatrijs Wolters van der Wey

Inscription: [infosnijdersrockoxhuis@kbc.be](mailto:infosnijdersrockoxhuis@kbc.be)

TÉLÉCHARGER LE DOSSIER PRESSE ET LES IMAGES EN HAUTE RÉOLUTION:

[www.snijdersrockoxhuis.be/fr/presse](http://www.snijdersrockoxhuis.be/fr/presse)

Pour les images : Identifiant: pers Mot de passe: rockox

PLUS D'INFORMATIONS:

Hildegard Van de Velde, [Hildegard.vandevelde@kbc.be](mailto:Hildegard.vandevelde@kbc.be), Tél. + 32 (0)3 201 92 71

Beatrijs Wolters van der Wey, [bwoltersvanderwey@gmail.com](mailto:bwoltersvanderwey@gmail.com)

[www.snijdersrockoxhuis.be](http://www.snijdersrockoxhuis.be)

[www.sintjacobantwerpen.be](http://www.sintjacobantwerpen.be)



SNIJDERS  
ROCKOX | HUIS

